

COMPRENDRE SON ESPÈCE

Tiliqua rugosa

Tiliqua rugosa

Scinque australien à queue courte ; ses couples saisonniers étudiés ne démontrent pas une cohabitation captive permanente [S2][S4].

Terrestre · Diurne

TAILLE ADULTE

Jusqu’à 41 cm

Maximum total ; jusqu’à 34 cm tête-corps [S2].

ACTIVITÉ

Diurne

Terrestre, repos dans des abris au sol [S2].

RÉGIME

Omnivore

Végétaux et petites proies [S2][S3].

01 Aménager son habitat

Surface et abris au sol

Passages larges et supports stables ; pas de minimum validé dans le corpus.

02 Température & lumière

CLIMAT CAPTIF — **Non établi [S2]**

Méthode et nuances : voir les précisions.

03 Bien nourrir

Menu omnivore identifiable ; une ration institutionnelle ne fixe pas la portion de chaque individu [S2][S3].

04 L’humidité varie

Non établie

Milieux naturels variés ; aucun pourcentage captif retenu [S2][S3].

À SUIVRE DANS SQUAMATRACKER

Repas · Poids · Mues · Température · Humidité · Comportement

Précisions & sources

Tiliqua rugosa

Comprendre cette fiche

Découvrir Tiliqua rugosa : queue courte, régime omnivore et couples saisonniers, avec les différences entre observations naturelles et repères captifs.

Ce scinque australien massif se reconnaît à ses écailles rugueuses et à sa queue courte. Sa fidélité au partenaire est étudiée, mais elle ne décrit pas une vie permanente en couple [S2][S4].

Origine

Australie méridionale et occidentale, jusque dans une partie du Queensland ; quatre sous-espèces sont retenues par le Reptile Database [S1].

Habitat complet

Surface terrestre structurée, refuges et passages suffisamment larges pour le corps massif ; aucune dimension minimale spécifique n'a été validée dans les sources consultées.

Paramètres et méthode de mesure

Chaleur corporelle naturelle : 30-35 °C [S2]

Température du corps en activité ; ne pas utiliser comme réglage de l'air.

Climat captif : À documenter

Gradient à définir avec une référence spécifique à la population détenue.

Humidité : Non établie

Aucun pourcentage captif fiable retenu dans ce corpus.

Repères de la première page

CLIMAT CAPTIF : Non établi

Les 30-35 °C du musée concernent le corps actif, pas l'air [S2].

Identité et sous-espèces

Les noms aspera, rugosa, konowi et palarra désignent les quatre sous-espèces listées ; konowi concerne Rottnest et palarra la région de Shark Bay. Trachydosaurus rugosus est un ancien nom de l'espèce [S1]. Cette diversité invite à conserver l'origine annoncée avec ses justificatifs. Une teinte brune ou claire ne suffit pas à attribuer une population. Pour un animal sans provenance précise, écrire « sous-espèce indéterminée » est plus informatif qu'une identification forcée.

Taille adulte, longévité et mode de vie

Jusqu'à 41 cm de longueur totale, dont 34 cm tête-corps, selon l'Australian Museum ; il s'agit d'un maximum [S2].

Perth Zoo évoque jusqu'à 50 ans chez des individus protégés, sans fournir leur historique ; aucune moyenne captive vérifiable n'est retenue ici [S3].

Terrestre, actif le jour ; recherche sa nourriture après exposition au soleil et utilise des abris au sol [S2].

Un sol utilisable et des abris stables

Le musée décrit des milieux ouverts avec couverture végétale, litière, troncs ou pierres servant de retraits [S2]. Un aménagement cohérent associe donc des espaces de marche et des abris accessibles, sans réduire l'habitat à une surface nue. Les supports lourds doivent rester stables si le substrat est déplacé. Prévoir un trajet de sortie visible facilite aussi l'entretien : on peut remplacer un récipient sans coincer le lézard entre la paroi et son refuge.

Chaleur : distinguer l'animal du terrarium

Les 30-35 °C publiés par l'Australian Museum décrivent le corps d'un animal actif [S2]. Ils ne donnent ni la température de sa cachette ni celle d'un point chauffant. Pour comparer deux installations, noter le type de mesure et l'endroit exact : air à l'ombre, surface éclairée et abri sont trois informations différentes. Un chiffre isolé ne permet pas de dimensionner une lampe. Les sources réunies ne justifient pas une courbe saisonnière de captivité.

Menu omnivore et distribution

Perth Zoo cite végétaux, fleurs, fruits et différentes petites proies parmi les aliments consommés [S3]. Le musée décrit une ration captive variée avec supplémentation, mais dans son propre contexte de collection [S2]. Il ne faut pas transformer une portion institutionnelle en quantité universelle pour tous les âges. Préparer une liste des aliments réellement mangés, pas seulement distribués, permet de repérer une sélection systématique. Une proposition nutritionnelle doit préciser aussi les compléments et l'exposition aux UVB.

Eau et entretien des zones de passage

Les habitats mentionnés vont des formations arbustives aux dunes et aux boisements d'eucalyptus [S3]. « Australien » ne décrit donc pas une humidité unique. Sans mesure captive suffisamment documentée, aucun pourcentage n'est annoncé comme objectif. Examiner les endroits où le ventre et les pattes reposent aide à repérer un sol durablement souillé. Choisir des récipients qui ne basculent pas et des refuges que l'on peut inspecter sans saisir l'animal rend le suivi plus simple et moins intrusif.

Couples saisonniers et comportement défensif

How et Bull ont testé expérimentalement les retrouvailles de couples après séparation. Leur résumé décrit une association prénuptiale, puis une séparation après accouplement ; plusieurs explications restent possibles pour cette fidélité [S4]. Cela ne démontre pas que deux inconnus peuvent partager un terrarium. La présentation de la langue bleue, la bouche ouverte et le souffle défensif sont décrits par le musée [S2]. Les provoquer pour une photographie ne renseigne pas sur la sociabilité habituelle.

Précisions & sources

Tiliqua rugosa

Naissance et préparation des jeunes

L’espèce donne naissance à des jeunes vivants ; le musée décrit une petite portée et un développement embryonnaire assisté par un placenta [S2]. Préparer leur identification individuelle et leurs installations avant une naissance possible évite une improvisation au dernier moment. Le récit de Perth et celui du musée ne donnent pas exactement la même durée de proximité familiale [S2][S3]. Aucune règle de maintien des nouveau-nés avec les adultes n’est déduite de ces descriptions générales.

Suivi sur la durée et limites

Le chiffre de longévité élevé cité par Perth Zoo décrit une possibilité, sans dossier individuel accessible sur cette page [S3]. Il faut donc le distinguer d’une espérance de vie garantie. Garder des photographies comparables du profil et de la queue, les masses et les changements de menu aide à documenter l’évolution de l’animal. Une perte de mobilité ou un amaigrissement persistant mérite une évaluation vétérinaire ; la réputation de robustesse ne fournit pas de diagnostic.

Checklist avant l’arrivée

[ ] Identifier l’animal et conserver sa provenance.

[ ] Vérifier les mesures et les refuges avant son arrivée.

[ ] Prévoir un suivi individuel des repas et de la condition corporelle.

Sources consultées

[S1] The Reptile Database - Tiliqua rugosa
https://reptile-database.reptarium.cz/Tiliqua/rugosa
Consulté le 2026-10-26

[S2] Australian Museum - Shingleback Lizard
https://australian.museum/learn/animals/reptiles/shingleback-lizard/
Consulté le 2026-10-26

[S3] Perth Zoo - Shingleback Lizard
https://perthzoo.wa.gov.au/animal/shingleback-lizard
Consulté le 2026-10-26

[S4] How et Bull (2002) - Reunion vigour: an experimental test of the mate guarding hypothesis in the monogamous sleepy lizard
https://www.cambridge.org/core/journals/journal-of-zoology/article/abs/reunion-vigour-an-experimental-test-of-the-mate-guarding-hypothesis-in-the-monogamous-sleepy-lizard-tiliqua-rugosa/9DDCDAFAB0E86A8FAF078AF3BADB3272
Consulté le 2026-10-26

Photographie et licence

Photo : Calistemon · CC BY-SA 4.0
Bobtail (Tiliqua rugosa) on the Bickley Reservoir Walk, Korung National Park, November 2024 01.jpg

Photo réelle recadrée pour la mise en page. Le décor photographié ne constitue pas une recommandation d’habitat.

Articles complémentaires

Température et hygrométrie du terrarium : mesurer aux bons endroits

Calcium et UVB chez les reptiles : comprendre leur rôle sans improviser les doses

Aménager un terrarium : organiser le sol, les refuges et la hauteur

Suivi du poids d’un reptile : mesurer, comparer et transmettre

Fiche web :
https://www.squamatracker.fr/encyclopedie/tiliqua-rugosa/

Synthèse documentaire du 2026-10-26. Adapter les repères à l’âge, à la santé, à la provenance et aux mesures. Ce document ne remplace ni un diagnostic ni l’avis personnalisé d’un vétérinaire.